

SERMON HVITIE' ME.

S V R

L'EPITRE A VS EBREVS
Chap. XIII. v. 15.

*Ofrons donc par luy Sacrifice de loüange à
toüjours à Dieu : C'est à dire le fruit des
lèvres, en confessant son Nom.*



ES FRERES,

Nous vous difions Dimanche dernier,
que durant les ceremonies de la loy
Mosaïque, il y avoit des sacrifices dont
le peuple ni les Sacrificateurs, n'avoient
pas la puissance de manger la chair. Tel
estoit le Sacrifice solennel que l'on ofroit
à Dieu pour le peché, & dont le Souve-
rain Sacrificateur portoit le sang en la
paume de ses mains dans le Sanctuaire,
où il prioit Dieu pour le peuple ; C'est
dequoy vous pouvez voir vne ordon-

C c 4 nance

nance formelle au sacrifice du Levitique. Nulle ofrande pour le peché, dont le sang doit estre porté dans le tabernacle d'assignation, pour faire propitiation au Sanctuaire, ne sera mangée : Mais elle sera brulée au feu. Et au sezième chapitre, On tirera du camp le bouveau & le bouc qui ont esté offerts à Dieu pour le peché, & dont le sang aura esté porté au Sanctuaire pour y faire propitiation, & l'on brulera au feu leur chair, leur peau, & leur fiente.

Or comme toutes les ombres & toutes les figures de la loy ceremonielle ont leur corps & leur verité en l'Evangile, vous y trouvez l'accomplissement admirable de cet excellent type du sacrifice propitiatoire, que l'on ofroit à Dieu pour les pechez du peuple. Car comme les Sacrificateurs & les Levites ne mangeoient point de cette victime : aussi pas vn de ceus qui veulent observer les ceremonies Iudaïques ne peut avoir de part au Sacrifice que nôtre Seigneur a ofert à Dieu son Pere sur la Croix, & par lequel il a fait l'expiation de nos pechez.

C'est ce que S. Paul nous enseigne au 13. de son Epistre aus Ebreus. *Nous avons,* dit-il, *un autel duquel n'ont point la puissance*

de

de participer ceux qui seroient au Tabernacle:
 Mais parce que l'on pourroit trouver étrange qu'il abolit toutes les ceremonies & tous les sacrifices que Dieu avoit ordonnez luy même ; & qu'on pouvoit luy demander, s'il vouloit etablir vne Religion toute nue & sans sacrifice ; Et même si pour estre sauvé il suffisoit de contempler par la foy Iesus Christ crucifié : comme autre fois pour estre guery des morsures venimeuses des serpens brûlans, c'estoit assez de regarder le serpent d'Aïtan que Moïse éleva au desert. Ce S. Apôtre est allé au devant de cette objection , & nous a voulu apprendre, que bien que nous n'ofrions point à Dieu des sacrifices corporels nous luy en ofrons de spirituels, qui sont beaucoup plus excellens & qui luy sont mille fois plus agreables. Si nous n'egorgeons point sur vn autel materiel des taureaus & des boucs, nous luy ofrons par Iesus Christ le Sacrifice de nos loüanges & de nos actions de graces : c'est à dire le fruit des lèvres en confessant son Nom.

Nomb.
 II.

Je vous prie de remarquer la belle liaison du discours de nôtre Apôtre. Car après avoir representé , que nôtre

Seigneur

Seigneur a souffert pour nous la mort ignominieuse de la croix, & qu'il s'est offert à Dieu soy-même sans nulle tache par l'Esprit eternal pour nous aquerir vne redemption eternelle, il nous represente en suite quel est nôtre devoir envers ce Pere des misericordes, qui ne nous a point epargné son propre Fils mais l'a livré pour nous à vne mort aussi ignominieuse & aussi cruelle; & combien nous sommes obligez à le louer & à le benir pour vne grace si merueilleuse, & qui ravit en admiration tous les Anges du Ciel. Ce seroit vne ingratitude prodigieuse de manquer à vn si saint & si religieux devoir, & si le sacrifice propitiatoire du Sauveur du Monde n'estoit suivi du sacrifice de nos louanges & de nos actions de graces: *Ofrons donc par luy sacrifices de loüange à Dieu: c'est à dire le fruit des lévres en confessant son Nom.*

Nous avons creu ne pouvoir rien choisir de plus convenable pour achever la sanctification de cette journée solennelle. Car puis que ce matin Iesus Christ crucifié a esté portrait devant nos yeus par la predication de la Parole, & par l'administration du Sacrement; Et que nous

nous l'avons vû consommant son holocauste au feu du zele de la gloire de Dieu son Pere, & au brasier de la charité qui luy a fait souffrir tant d'oprobres & tant de tourmens pour nous aquerir vne eternité de gloire & de felicité : où est le cœur de marbre & d'acier, qui ne soit touché d'un vif ressentiment d'une grace si celeste & divine; & qui tout enflamé d'amour, ne dise avec nôtre Apôtre, *Ofrans donc par luy sacrifice de louange à toujours à Dieu : c'est à dire le fruit des levres en confessant son Nom.*

Cette matiere a aussi un excellent raport à ce qui se pratiquoit en la feste des Tabernacles dont nous vous parlions il y a aujourduy huit jours. Car comme durant cette feste les enfans d'Israël ne se contentoyent pas d'habiter sous des Tabernacles faits de rameaus de palmes, d'oliviers, de mirthes & d'autres arbres huileus : mais ils ofroient à Dieu des sacrifices faits par feu : Aussi, ce n'est pas assez de reconnoitre que nous sommes étrangers au Monde, & de dire avec S. Paul *que nous n'avons pas icy bas de cité permanente, & que nous recherchions celle qui est à venir*: mais il nous faut offrir

offrir à Dieu par Iesus Christ des loüanges & des actions de graces, qui procedent d'un cœur brulant de zèle & enflamé de charité. *Ofrons donc par luy sacrifice de loüange à toujours à Dieu c'est à dire le fruit des levres en confessant son Nom.*

Pour bien entendre ces divines paroles nous aurons à voir, le plus brièvement qu'il nous sera possible .i. A qui c'est que l'Apôtre adresse son discours quand il dit, *Ofrons donc.* 2. *Ce qu'il veut qu'ils ofrent, c'est le sacrifice de loüange, c'est à dire le fruit des levres.* 3. A qui il faut offrir ce sacrifice : il le faut offrir à Dieu. 4. Par qui il le faut offrir, par *Iesus Christ.* 5. Où. & 6. en quel tems : c'est *assavoir par tout & toujours.* 7. Comment il faut offrir à Dieu ce sacrifice, *en confessant son Nom.*

Ceux à qui l'Apôtre adresse son discours, & qu'il exorte à se joindre à luy pour offrir des sacrifices, ce ne sont pas seulement les Pasteurs des Eglises Chrestiennes, mais généralement tous les Fideles. Et même c'est vne chose qui ne peut estre trop remarquée, que sous le Nouveau Testament, les Pasteurs sont

apelez

apelez *Presbres, Evêques, Ministres de Jesus Christ, Ministres du S. Ewangle*, & par excellence *Ministres de la Parole*: mais en leur particulier ils ne sont jamais qualifiez du Nom, de *Sacrificateur*: La Sacrificature spirituelle est vn honneur & vne fonction qui appartient en general à l'Eglise Chrestienne, & à tous ceus qui la composent. Et de fait, l'Apôtre S. Pierre ^{1. Piern} _{2.} écrivant aux Fideles de son temps, leur dit, *Vous estes une sainte sacrificature*; Et l'Apôtre S. Jean rendant graces à nôtre ^{Apoc. 1.} Seigneur au Nom de tous les Eleus & Fideles, dit aussi, *Qu'il nous a aimez & lavez de nos pechez par son sang; & qu'il nous a fait Roys & Sacrificateurs à Dieu son Pere*.

Les Chrestiens sont honorez de cette glorieuse qualité de Sacrificateurs, à cause de la ressemblance qu'il y a entr'eus & les Anciens Sacrificateurs Juifs. Car 1. l'on consacroit les Sacrificateurs en ^{2. Cor. 1.} les oignant d'huile: *Nous avons aussi nôtre onction; & celuy qui nous a oint c'est Dieu.*

2. Les Sacrificateurs n'estoient pas habillez comme les autres Juifs: Ainsi les ^{Rom. 12.}

Chrestiens ne se conforment pas à ce present siecle, & leur conversation est
comme

Phil. 3.

comme de bourgeois du Ciel. 3. Lors que les Sacrificateurs avoient à se presenter devant Dieu ils lavoient soigneusement leurs corps: Ainsi les vrais Chrestiens ont leur corps lavé d'eau nette; Et ils disent avec David, *Je lave mes mains en innocence, & circonviens ton autel, ô Eternel.*

*Ebr. 10.**Pf. 26.*

4. Les Sacrificateurs ne comparoissent point devant Dieu qu'ils ne fussent revêtus des ornemens de leur sacerdoce: Ainsi les Chrestiens qui ont à se presenter devant la face de Dieu, doivent estre parez de justice & ornez de sainteté.

Apoc. 19.

5. Les Sacrificateurs avoient particulièrement vne robe de fin lin; Et les Chrestiens sont revêtus d'un crespé fin & luisant qui sont les justifications des Saints. 6. Le Souverain Sacrificateur

*Mat. 5.**Ex. 28.*

portoit gravé sur son front en vne lame d'or, *La Sainteté à l'Eternel.* Tous les

Chrestiens ressemblent à cet égard au Souverain Sacrificateur. Car il faut que

leur sainteté paroisse, & que leur lumie-

re luise devant les hommes; Et même il a esté prédit par les Prophetes, qu'il y

aura sur les sonnetes de leurs Chevaux, *LA SAINTETE A L'ETERNEL.* Pour nous

apprendre, que la Sainteté doit reluire

jusques

jusques aux moindres de leurs actions. Enfin, les Sacrificateurs ni les Levites n'avoient point d'heritage entre leurs freres : mais Dieu estoit leur portion. *Pse. 17.*

Ainsi Dieu ne nous comprend point avec les gens du Monde, dont le partage est en cette vie : Mais nous pouvons dire avec le Prophete Ieremie, *L'Eternel est ma portion dit mon ame : c'est pourquoy j'auray esperance en luy.* *1. Sam. 3.*

Mais s'il y a quelque ressemblance entre les Sacrificateurs de l'ancienne Alliance, & les Chrestiens, il y a encor plus de difference. Car premierement, les Sacrificateurs estoient oints d'une huile corporelle & terrestre : mais l'onction des Chrestiens est spirituelle & celeste; Et de là vient que l'Apôtre S. Paul ayant dit, *Celuy qui nous a oints c'est Dieu, ajoute, lequel aussi nous a seelez & nous a donné les arres de l'Esprit en nos cœurs.* *2. Cor. I.* Sous l'ancien Testament la Sacrificature estoit tellement distinguée d'avec la Royauté que le Roy ne pouvoit sans crime exercer les fonctions de Sacrificateur. Et de là vient que Dieu s'irrita contre Saül pour avoir entrepris de luy offrir des sacrifices & des holocaustes ; & il frapa de *13.* l'épre

2. Cron.
26.

lepre Hofias pour avoir fait fumer du parfum en sa presence : Mais sous le Nouveau Testament tous les Eleus & Fideles sont Roys & Sacrificateurs à Dieu. 3. Alors Dieu n'honoroit du Sacerdoce que la Tribu de Levi : mais maintenant toutes les Tribus de la terre, & toutes les Nations du Monde sont admises à cette *Sacrificature Royale*. 4. Les femmes n'avoient nulle part à la Sacrificature Levitique ; & c'eust esté vn prodige en Israël de leur en voir exercer les fonctions : Mais sous l'Evangile les femmes Chrestiennes sont apelées à la Sacrificature ; & elles la peuvent exercer en toute liberté. 5. Avant l'âge de 25. ans nul n'estoit receu à la charge de Sacrificateur : mais les plus jeunes enfans des Chrestiens peuvent revêtir la robe Sacerdotale , & offrir à Dieu des parfums. 6. Dés l'âge de cinquante ans les Levites se repositoient & n'exercoient plus leur charge : Mais la Sacrificature Chrestienne s'exerce en tout âge ; & même en l'âge le plus caduc & le plus decrepit. 7. Ceus qui avoient quelque defect en leur corps estoient exclus de la Sacrificature, & de toutes les fonctions :

Mais

Mais quelque imperfection & quelque infirmité que vous ayez en vôtre corps, ô Chrestiens, Dieu ne vous éloigne point de son autel, & nos sacrifices luy seront agreables pourveu que vous les ofriez avec vn cœur pur & vne conscience entiere. Enfin, celuy qui estoit souillé de quelque souillure legale, & particuliere-ment celuy qui avoit touché vn mort, ne pouvoit sans crime se presenter devant Dieu pour luy offrir des sacrifices. Mais toutes les souillures legales ne nous peuvent empescher les fonctions de nôtre Sacerdoce ; Et pour avoir touché des morts & les avoir ensevelis, nous n'en sommes pas moins agreables au Dieu Vivant. Et même, bien que nous ayons encore quelque tache de la souillure du peché, & quelque reste de nôtre equipage mortuaire, Dieu ne rejettera point nos sacrifices pourveu que nous les luy presentations avec vn cœur vraiment contrit & repentant.

La difference qui se rencontre entre les Sacrificateurs Juifs & les Chrestiens paroitra encor beaucoup mieux quand nous nous aurõs represété quels sont les sacrifices que nous devons offrir à Dieu.

D d Tous

Tous les sacrifices de la loy Mosaique, & même tous ceus qui ont esté offerts à Dieu depuis Abel jusqu'à Iesus Christ n'estoient rien que les types & les figures du Sacrifice que ce divin Sauveur a offert sur la Croix. C'est pourquoy lors qu'il fut prest de remettre son ame entre les mains de Dieu son Pere, il cria

Iean 19. à haute voix, *Tout est accompli.* En effet par cet vnique sacrifice il a parfaitement accompli tout ce qui avoit esté figuré par toutes les anciennes victimes, & tout ce qui avoit esté prédit par tous les Oracles des Prophètes. Il a plénement satisfait pour nous à la justice de Dieu : Il nous a entierement delivrez de la mort & de la dannation eternelle, & des tourmens infinis de l'Enfer ; Et même il nous a merité toute la gloire du Ciel & toutes les delices du Paradis. C'est à cause du merite infiny de ce sacrifice qu'il ne doit ni ne peut estre jamais reïteré ; Et c'est en quoy il difere d'avec les sacrifices anciens qui se reïteroyent souvent parce qu'ils ne pouvoient ôter le peché ni sanctifier la conscience. C'est pourquoy l'Apôtre au 9. des Ebreus ; apres avoir posé que *Iesus Christ s'est offert à Dieu soy-même*

sans

*sans nulle tache, par l'Esprit eternal, & qu'il
 a obtenu une redemption eternelle, ajoute;
 Qu'il ne s'offre point souvent soy-même ainsi
 que le Souverain Sacrificateur entre aux lieux
 saints chacun an avec un autre sang. Autre-
 ment qu'il luy eust falu souffrir souvent depuis
 la fondation du Monde. Et tout ainsi, dit-il,
 Qu'il est ordonné aux hommes de mourir une
 fois, & après cela, s'ensuit le jugement: Pa-
 reillement aussi Christ ayant esté offert une
 fois pour oter les pechez de plusieurs aparoitra
 pour la seconde fois sans peché, c'est à dire
 sans offrir de sacrifice pour le peché à
 ceux qui l'atendent à salut. De même au
 chap. 10. après nous avoir représenté, que
 la Loy ayant l'ombre des biens à venir, & non
 point la vive image des choses ne pouvoit ja-
 mais par les memes sacrifices que l'on offre cha-
 cun an continuellement, sanctifier ceux qui s'y
 adressent, & qu'autrement ils eussent cessé
 d'estre offerts: veu que les sacrifiants étant une
 fois purifiez n'eussent plus eu aucune conscience
 de peché, ajoute, Que par une seule oblation
 il a consacré pour toujours ceux qui sont san-
 ctifiez; Et que là où il y a remission des pechez
 il n'y a plus d'oblation pour le peché.*

Or comme entre les enfans d'Israël
 il n'y avoit pas seulement des sacrifices

de propiciation, mais aussi des sacrifices de prospérité & de réjouissance : Ainsi sous l'Évangile, nous n'avons pas seulement le vrai & l'unique sacrifice propiciatoire de Jésus Christ, qui s'est offert à Dieu soy-même sans aucune tache par l'Esprit éternel, & par lequel il nous a acquis une redemption éternelle : mais nous avons aussi des sacrifices Eucharistiques que les Chrétiens offrent à Dieu en reconnaissance de la grâce qu'il nous a faite, d'avoir livré pour nous son propre Fils à la mort ignominieuse de la Croix.

Il est vrai que nous n'avons aucun sacrifice matériel & charnel comme estoient ceux des Juifs : mais nous avons quantité de choses qui empruntent le nom de ces sacrifices-là. Car 1. la contrition du cœur & la douleur pénitente est appelée *Sacrifice*; & même il est dit, que c'est un sacrifice où Dieu prend plaisir. C'est ainsi que le Roy Prophète en parle au Pseaume 51. *Les Sacrifices de Dieu : c'est à dire les sacrifices qui sont agréables à Dieu, sont l'Esprit froissé. O Dieu tu ne méprises point l'esprit froissé & brisé.* 2. Lors que nous renonçons au monde & à nous mêmes, & que nous crucifions notre chair

chair avec ses afections & ses convoitises, c'est vn sacrifice qui est agreable à Dieu. Car comme il y a des bestes immondes, comme l'asne, le chien & le pourceau, que l'on n'ofroit point à Dieu en sacrifice; mais on les decoloit & on les faisoit mourir en sa presence: Ainsi il y a de mauvaises convoitises qui sont comme autant de bestes immondes que Dieu a mises à l'interdit: Il nous les faut exterminer entierement & sans misericorde, si nous voulons que Dieu nous regarde d'un œil propice & favorable. Et c'est à quoy nous exorte S. Paul lors qu'il dit aux Colossiens, *Mortifiez vos membres* Coloss. 3.
qui sont sur la terre, paillardise, souillure, appetit desordonné, mauvaise convoitise, & avarice qui est idolatrie. 3. Lors que nous nous consacrons de bon cœur au service de Dieu, & que nous le glorifions en nos corps, & en nos esprits qui apartiennent à Dieu, C'est vn sacrifice vivant & vn holocauste raisonnable qui est mille fois plus agreable à Dieu que toutes les victimes des enfans d'Israel. C'est suivant ce style saeré que l'Apôtre dit au 12. des Romains : *Je vous exhorte freres par les compassions de Dieu que vous ofriez vos corps*

en sacrifice vivant, saint, plaisant à Dieu, qui est nôtre raisonnable service. 4. Le martyre

A

est aussi représenté comme vne espece de sacrifice. Et de fait, S. Paul ayant égard

Phil. 2.

aus anciennes victimes sur lesquelles on faisoit vne asperision de vin, dit aus Philipiens, *Si je sers d'asperision sur le sacrifice & sur le service de notre foy, j'en suis joyeux.*

f

5. Nos aumones & nos aillitances charitables sont aussi mises au rang des sacrifices de la nouvelle Alliance. C'est ainsi qu'il en est parlé au trezième des Ebreux,

Ne mettez point en oubli la bénéfissance & communication: car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. 6. La priere & l'invocation du

G

Nom de Dieu est aussi représentée comme le sacrifice continuel que nous devons offrir à Dieu. Et de là vient que David

regardant au sacrifice des agneaus que l'on offroit à Dieu tous les jours, le soir & le matin, dit au Pseaume 141. *Que ma priere monte devant soy comme le parfum, & l'elevation de mes mains comme l'oblation du soir.* Et faisant allusion aus asperisions que

l'on faisoit sur les sacrifices de prospérité, il dit au Pseaume 116. *Je prendray la coupe des delivrances & invoqueray le Nom de l'Eternel.* Dieu luy-même en retirant

les

les sacrifices & les holocaustes de bestes que luy ofroit le peuple d'Israël, demande en leur place vn sacrifice spirituel de priere, *Invoque moy*, dit-il, *au jour de ta Pse. 50. detresse & je t'entireray hors & tu m'en feras honneur.* 7. Enfin, les loüanges de Dieu & les actions de graces qu'on luy rend, sont qualifiées des sacrifices. C'est ainsi que Dieu en parle luy-même lors qu'il dit par son Prophete, *Sacrifie loüange à Dieu & rend tes vœux au Souverain.* C'est suivant cette faſſon de parler figurée que le Roy-Prophete dit à Dieu, *Je te sacrifieray sacrifice d'actions de graces & invoqueray le Nom de l'Eternel.* Et en faisant oposition entre le sacrifice spirituel de loüange & d'actions de graces & les sacrifices corporels de la loy Mosaique, il dit, au Pseaume 69. *Je loueray le Nom de Dieu en cantique, & le magnifieray par loüange sobennelle; & cela plaira plus à l'Eternel qu'un bœuf, & même qu'un bœuf ayant des cornes & un ongle divisé.*

C'est de cette espece de sacrifice spirituel dont il est parlé en nôtre texte. L'Apôtre nous l'apprend bien clairement; & même ses paroles y sont expresses. Car ayant dit, *Ofrons des sacrifices*, il ex-

plique la nature de ces sacrifices en disant, *Ofrons des sacrifices de louange assavoir le fruit des levres.* Ce beau passage est tiré du quatorzième des Revelatiōs d'Ozée, où le Prophete dit au peuple d'Israël, *Prenez par devers vous ce que vous avez à dire, & vous retournez à l'Eternel, & luy dites, Ote toute iniquité & prend le bien pour le meure en la place, & nous te rendrons des bouveaux par nos levres.* C'est ainsi qu'il y a selon l'Ébreu. Mais les septante Interpretes, soit qu'ils aient esté trompez par la ressemblance des mots, soit, que, cōme ils ont fait en plusieurs autres passages, ils yent seulement regardé au but & à l'intention du Prophete, sans s'attacher aux mots, au lieu de ces paroles qui sont en l'original, *Nous te rendrons des bouveaux par nos levres,* ils ont mis, *Nous t'ofrirons le fruit des levres :* En quoy ils ont esté suivis par les Auteurs de la version Arabe. Or comme la chose en soy est de nulle importance, l'Apôtre a voulu suivre cette version des Septante, qui estoit alors en grand usage, & en la bouche de toutes sortes de personnes.

Vous voyez bien, mes Freres, que le Prophete, & après luy l'Apôtre, donnent

nent aus loüanges de Dieu, & aus actions de graces, le nom des anciennes victimes; & que par là il nous ont voulu apprendre, que les loüanges & les actions de graces sont aus Chrestiens ce qu'estoient aus enfans d'Israël les bouveaus & les autres bestes que l'on ofroit aus sacrifices de prosperité.

Ce n'est point aussi sans mystere que ces loüanges & ces actions de graces sont apelées, *le fruit des lèvres*; Et cela ^{Colos. 3.} ne combat pas ce que l'Apôtre nous ordonne ailleurs, que ce soit nôtre cœur qui psalmodie, & qui chante les loüanges de Dieu. Car la vraye pieté est vne plante celeste qui a sa racine au cœur: mais les fleurs & les fruits en paroissent sur nos lèvres, & en nos mains: c'est à dire en nos paroles & en toutes les actions de nôtre vie: Il en est aussi comme d'un feu sacré qui s'alume au dedans de nôtre ame & qui pousse sa flame en haut, comme celuy des anciens holocaustes. *Mon cœur s'est échauffé au dedans de moy, & le feu s'est embrasé en ma meditation, dont j'ay parlé de ma langue, & mes loüanges sont montées jusques au Ciel.* ^{Pse. 39.}

Mais à qui est-ce que l'Apôtre veut
que

que nous ofrions le sacrifice de nos louanges, & le fruit de nos lévres: *Ofrons-les*, dit-il, à Dieu. Parce moyen la verité répond parfaitement bien à la figure. Car anciennement tous les sacrifices tant de propitiation que de prosperité ne s'ofroient qu'à Dieu: l'on n'en ofroit à aucun homme ni à aucun Ange. C'eust esté en Israël vn prodige capable d'attirer les foudres du Ciel, si l'on eust ofert quelque sacrifice à Abel, à Enoc, à Abraham, à Isaac ou à quelqu'autre Patriarche; Ou si l'ou en eust ofert à Moïse, à Samuël, à David, à Elie, ou à quelqu'autre Prophete. Vous savez ce que l'Ange dit à Manoah, *Si tu ofres holocauste, tu l'ofriras à l'Eternel*. Il en est de même de nos prieres & de nos actions de graces. Et de fait nous venons d'ouïr que Dieu commande formellemét de les luy ofrir; Et nôtre Seigneur qui nous a donné vn patron & vn modele achevé de nos prieres & de nos actions de graces, nous apprend de les adresser à *nôtre Pere qui est aus Cieux*. Nous n'avons point de commandement de les adresser à aucune creature: Ce seroit luy transferer l'honneur & la gloire qui n'appartient qu'au

Createur.

Lucas 13.

Createur. En toute la parole de Dieu il n'y a aucun exemple de l'invocation des Saints; Et elle ne se peut faire sans peché. *Car tout ce qui se fait sans foy est peché.* Rom. 14. Or tout ce qui se fait sans la parole de Dieu se fait sans foy. Car la foy est par l'ouïr & l'ouïr est par la parole de Dieu. *Comment* Rom. 10. *donc invoqueront-ils celuy auquel ils n'ont point creu.* Nous sommes tous, de nous mêmes, de pauvres creatures pecheresses, & pendant que nous conversons icy bas, il n'y a pas vn de nous qui puisse dire, *J'ay purgé mon cœur, je suis net de mon peché.* Prov. 29. C'est pourquoy si Dieu ne regardoit qu'à nos personnes, nos prieres & nos actions de graces ne luy pourroient estre agréables. Par qui est-ce donc que nous les ofrions à Dieu? L'Apôtre nous apprend que c'est par Iesus Christ, *Ofrans donc par luy Sacrifice de loüange assavoir le fruit des lèvres.* Nous avons le commandement formel de prier Dieu par luy, & la promesse d'estre exaucez. *Tout ce* Jean 16. *que vous demanderez au Pere en mon Nom il vous le donnera.* Ayant expié nos pechez sur la Croix par l'efusion de son précieux Fbr. 7. sang, il est entré dans le Sanctuaire celeste, où il est toujourns vivant pour interceder

Apoc. 8. ceder pour nous. C'est l'Ange du grand Conseil qui offre à Dieu le parfum , qui sont les prieres des Saints. Non seulement nous devons offrir à Dieu nos Sacrifices spirituels par Iesus Christ : mais nous ne pouvons sans sacrilège les luy offrir par autre que par Iesus Christ. Car comme Dieu est vnique, aussi le Moyen-
u. Tim. 2. neur entre Dieu & les hommes , est vnique. Il n'y a point de salut en aucun autre, & il n'y a point d'autre Nom donné aus
Actes 4. hommes par lequel il nous faille estre sauvez. Nôtre Seigneur luy-même ne se
Jean 14. contente pas de nous aprendre , *Qu'il est la voye, la verité & la vie, & que c'est la porte par laquelle tous ceus qui entrent seront sau-*
Jean 10. *vez :* mais il dit en mots exprés , *Nul ne vient au Pere sinon par moy.*

La raison de cela est bien evidente. Car il faut que celuy par qui nous ofrons nos sacrifices en expie les defauts , & qu'il les parfume de la souëve odeur du sacrifice qu'il offre luy-même à Dieu. C'est ce que faisoit typiquement le Souverain Sacrificateur des Iuifs. Car Dieu avoit ordonné qu'il portast sur son front vne lame de pur or, où il y avoit gravé,
Exod. 28. *la Sainteté à l'Eternel ;* Et Dieu rendant la
 raison

raison de ce mystere, dit, que *ce Sacrificateur portera l'iniquité des saintes ofrandes pour les rendre agreables à l'Eternel.* Cela a son acomplissement parfait en nôtre Seigneur Iesus Christ, en qui Dieu a agreables nos personnes & nos prieres. C'est ce que l'Apôtre S. Pierre nous enseigne formellement. *Vous estes, dit-il, vne Sacrificature Royale pour ofrir des Sacrifices spirituels agreables à Dieu par Iesus Christ.* ^{1. Pier. 2.}

Remarquez icy, Ames Fideles, que nôtre Apôtre veut que nous ofrions nos sacrifices par Iesus Christ : mais qu'il ne nous ordonne pas d'ofrir Iesus Christ luy-même en Sacrifice. Et veritablement c'est vne entreprise bien étrange à de pauvres vers de terre, & à de miserables pecheurs de vouloir ofrir à Dieu vne victime qui vaut mieus qu'un milion de Mondes, qui a esté oferte à Dieu par nôtre grâd Dieu & Sauveur Iesus Christ, & dont le sang est toujourns frais & viuât dans le Sanctuaire celeste. Et c'est vn prodige des plus prodigieux, que de vouloir ofrir le Sacrificateur Eternel luy-même, qui comparoit pour nous devant la face de Dieu ; Et cela sans commandement

430 *Sur l'Ep. aux Ebreus Ch. XIII.*
dement & sans exemple. Remarquez
aussi, que ce que l'Apôtre nous ordonne
d'offrir à Dieu nos Sacrifices spirituels
par Iesus Christ, refute hautement la
vaine échapatoire de ceus qui pour ex-
cuser l'invocation des Saints & des An-
ges, disent, qu'ils ne s'adressent pas dire-
ctement à eus, & qu'ils ne leur deman-
dent pas les graces & le secours dont ils
ont besoin : mais que seulement ils les
prient de prier Dieu pour eus, & d'offrir
leurs prieres à Dieu. Car vous voyez
bien, que non seulement on ne peut s'a-
dresser à eus comme à l'Auteur & à la
source des biens qui nous sont necessai-
res: mais que l'on ne peut prier Dieu par
eus, ni leur demander qu'ils presentent à
Dieu nos prieres, parce que toutes nos
prieres, toutes nos loüanges & toutes
nos actions de graces, doivent s'offrir à
Dieu par Iesus Christ. Et par consequent
il n'y a point de vray Fidele, qui puisse
assister à la Messe où l'on pretend de sa-
crifier le Fils du Dieu vivant : ni qui
puisse dire *Amen* à la priere que l'on offre
à Dieu, *par les merites des Saints dont les
Reliques sont sous l'Autel.*

L'Apote ne nous dit pas, où nous de-
vons

vons offrir nos Sacrifices : mais par cela même qu'il ne nous designe aucun lieu, il nous apprend suffisamment qu'un lieu n'est pas plus saint que l'autre, ni plus agréable à Dieu. En effet Dieu a aboly la distinction des lieux qui estoit sous l'ancien Testament. C'est ce que nôtre Seigneur nous enseigne bien clairement, lors qu'il dit à la Samaritaine ; *Femme* Jean 4. *croy moy que l'heure vient, que vous n'adorerez le Pere ni en cette montagne, de Samarie, ni en Ierusalem. L'heure vient & est maintenant que les vrais adorateurs adoreront le Pere en Esprit & en verité: car aussi le Pere en demande de tels qui l'adorent. Dieu est Esprit, il faut que ceus qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité.* Cela avoit esté prophetisé au premier de Malachie, où Dieu parle en ces termes, *Depuis le Soleil levant jusques au Soleil couchant, mon Nom sera grand entre les Nations, & l'on offrira EN TOVT LIEV, parfum à mon Nom & oblation pure.* Et c'est ce que S. Paul explique bien clairement au second chapitre de la premiere à Timothée : *Je veus, dit-il, que les hommes fassent prieres EN TOVT LIEV, levant leurs mains pures, sans ire & sans question.*

. Mais

Mais quand faut-il offrir à Dieu nos sacrifices: en quelle saison, en quel jour & à quelle heure du jour? L'Apôtre nous dit, que c'est *toûjours* & en tout tems. Les sacrifices de la loy Mosaique avoient leur tems limité. Il y en avoit d'ordonnez pour chaque feste solennelle: Tous les ans en vn jour assigné l'on offroit le sacrifice solennel pour le peché; Et même tous les jours l'on offroit deus Agneaus en sacrifice propiciatoire: l'un le matin & l'autre le soir à vne heure réglée: A quoy David fait allusion lors qu'il dit au passage que j'ay déjà alegué. *Que ma priere monte devant toy comme le parfum; & l'elevation de mes mains comme l'oblation du soir.* Nôtre Seigneur luy-même nous commande de *prier toûjours*, & de ne négliger jamais cet exercice de pieté. Et pour nous encourager à ce religieux devoir, il nous met devant les yeus la similitude du Juge, qui se sentant importuné d'une pauvre veuve, dit, *Parce que cette veuve me donne de la pêne, je luy feray justice de peur quelle ne vienne. & qu'en fin elle ne me rompe la teste.* Surquoy nôtre Seigneur dit, *Ecoutez ce que dit le Juge inique; Et Dieu ne vengera-t-il point ses*

Eleus

Eleus qui crient à luy jour & nuit, bien qu'il difere de se courroucer pour l'amour d'eus:

S. Paul à l'exemple de son Maître veut, que nous soyons perseverans en oraison, & Rom. 12: que nous priions sans cesse; Et en ce lieu il nous exhorte à offrir toujours à Dieu le 1. Theff. 1. sacrifice de nos louanges. De sorte que nous pouvons dire avec David non seulement le soir & le matin & à midy, je Psea. 55. m'eneray bruit & me tempesteray, & il orra ma voix: mais aussi Psea. 34. Je beniray l'Eternel en tout tems; & sa louange sera continuellement en ma bouche. Outre les prieres & les louanges réglées; comme sont celles qui se font dans ce temple, ou en vos familles; nous pouvons sans cesse en offrir à Dieu de celles que les Anciens ont apelées *ejaculatoires*, parce que ce sont comme des traits enflamez que nôtre cœur d'arde jusques dans le Ciel. Mais pour demeurer dans la comparaison de nôtre Apôtre; le fruit des lèvres se peut produire & s'offrir à Dieu à toutes les heures, & à tous les momens de nôtre vie.

Il ne nous reste à examiner que les dernieres paroles de nôtre texte, où l'Apôtre nous apprend, comment & de quelle façon nous devons offrir à Dieu par

Et Iesus

Iesus Christ le sacrifice de nos loüanges,
& les bouveaus de nos lévres, C'est, dit-
il, en confessant son Nom.

Le Nom de Dieu se prend icy pour
Dieu même: comme au second de Ioël
& au 10. des Romains, où le Prophete
& après luy l'Apôtre, disent, que *Qui-
conque invoque le Nom de Dieu sera sauvé.*
C'est en ce sens là qu'Ananias dit à nô-
Actes 9. tre Seigneur; *J'ay oüi parler à plusieurs de
ce personnage Saul, combien de maus il a fait
à tes Saints en Ierusalém; Même aussi il a
icy autorité de par les principaus Sacrifica-
teurs de lier ceus qui invoquent ton Nom;*
Etc'est en ce sens là, que l'Apôtre dit,
au second des Philippiens, *qu'il faut qu'au
Nom de Iesus tout genou se ploye.*

Mais qu'est ce que *confesser le Nom de
Dieu?* C'est premierement faire profes-
sion ouverte d'estre du nombre de ses
serviteurs & de ses domestiques; Et de
reputer à honneur & à gloire de le servir
& d'obeïr à ses commandemens; Ce
n'est pas assez que nôtre cœur croye en
luy: il faut que nôtre bouche le confesse.
Rom. 10. *Car de cœur on croit à justice, & de bouche
l'on fait confession de foy à salut.* C'est de
cette cōfession d'ôr parle nôtre Seigneur
lors

lors qu'il dit, *Quiconque me confessera de-*
vant les hommes je le confesseray devant mon Mat. 10.

Pere qui est aux Cieux. 2. C'est de le louer,
 de le benir, & de luy rendre graces de
 tous les biens que nous recevons sans
 cesse de sa main liberale. Et de fait le
 mot dont se sert l'Apôtre est le même
 que nôtre Seigneur employe lors qu'il
 dit en l'onzième de S. Matthieu, *Je re-*
rens graces ô Pere, Dominateur du Ciel & de
la terre, de ce que tu as caché ces choses aux
sages & aux entendus, & les à revelées aux
simples & aux petits enfans. Il est ainsi, ô Pere
parce que tel a esté ton bon plaisir. 3. Con-
 fesser le Nom de Dieu; c'est publier ses
 perfections divines; & ses œuvres ma-
 gnifiques: C'est celebret sa puissance in-
 finie, son adorable sagesse, & les merveil-
 les de sa bonté. Et pour me servir des
 termes de S. Pierre, *C'est en nommant les* 1. Pier. 2.

vertus de celui qui nous a apelez des tene-
bres à sa merveilleuse lumiere. 4. Enfin,
 confesser le Nom de Dieu; c'est le glori-
 fier non seulement par nos paroles, mais
 aussi par nos actions. Car c'est en vain
 que nous faisons profession de connoître
 Dieu, & que nous le confessons de bou-
 che, si nous le renions par nos œuvres:

E e z Vous

I. Cor. 6. Vous estes achetez par prix, glorifiez donc Dieu en v^{ost}re corps & en v^{ost}re esprit qui appartient à Dieu.

Admirez, mes Freres, admirez avec moy la sagesse de Dieu, qui est diverse en toutes choses, & qui reluit d'une façon extraordinaire dans les écrits des Saints hommes de Dieu, qui estant poussez par le S. Esprit ont parlé. Car pour faire entendre aux Juifs la conversion des Gentils, & pour faire comprendre aux Chrestiens le but & la fin de la Loy des ceremonies qui avoient esté commandées au peuple d'Israël, ils representent le service qui devoit estre rendu à Dieu sous le Nouveau Testament par ce qui estoit en usage sous l'Ancien. C'est ainsi que le Prophete Esaïe predict, que les Egyptiens seroient convertis au vray Dieu & à la Souveraine adoration du Messie. *En ce jour-la, dit-il, il y aura un Autel à l'Eternel au milieu du pais d'Egypte.* C'est par ces mêmes façons de parler figurées, que Malachie predict, que le service divin sera érably en tous les endroits du Monde. Car il introduit Dieu parlant en ces termes, *Depuis le Soleil levant jusques au Soleil couchant mon Nom sera*

Esaïe 19

Malach.

1.

sera

fera grand entre les Nations, & en tout lieu on offrira un parfum en mon Nom, & une oblation pure. Enfin, c'est pour la même raison que le Prophete Ozée dit à Dieu. *Nous t'offrirons des bouveaus par nos lèvres.*

Vous voyez bien mes Freres, qu'il faudroit estre insensé pour prendre grossierement & à la lettre ces paroles des Prophetes & toutes les autres semblables. Que si lors qu'Esaië parle d'*Autel*, & que Malachie parle de *parfum* & d'*oblation*, il se trouve des gens assez ridicules, pour dire, que les Chrestiens doivent avoir des autels materiels, des sacrifices proprement ainsi nommez, & des oblations corporelles, l'on pourra par la même raison prendre grossierement & à la lettre les paroles du Prophete Ozée, & soutenir, que par nos lèvres nous ofrons à Dieu des bouveaus proprement ainsi nommez: ce qui seroit la dernière de toutes les extravagances.

Or ce n'est pas sans raison, que le Nom des sacrifices & des ofrandes d'Israël se donne aux sacrifices spirituels que les Chrestiens doivent offrir à Dieu. Car il y a vn merueilleux rapport; Et bien que la Loy des ceremonies soit abolie

nous en tirons des enseignemens qui seront en vſage juſques à la fin du Mōde.

Vous ſavez que tous les ſacrifices & toutes les ofrandes des enfans d'Iſraël devoient eſtre volontaires. C'eſt auſſi ce à quoy Dieu nous oblige. Car il veut que

Pſea. 110. ſon peuple, ſoit *un peuple de franche volon-
té;* & ce qu'il demande de nous prin-

Prov. 23. cipalement c'eſt le cœur: *Mon fils,* dit-il, *donne moy ton cœur.* 2. Toutes les victi-

mes devoient eſtre ſans tache; & c'eſt la perfection à laquelle nous devons aſpi-

2. Pier. 3. rer. *Bien aimez,* dit S. Pierre, *en attendant*

ſelon la promeſſe de Dieu de nouveaux Cieux

*& une nouvelle terre où la juſtice habite, étu-
diez vous à ce que vous ſoyez trouvez de luy*

ſans tache, & ſans reproche en paix. 3. Dieu ne vouloit point qu'on luy ofrit de beſte

qui clochât: De même, Dieu ne veut pas que nous clochions entre ſon ſervi-

ce & le ſervice des idoles. *Juſques à*

quand, dit Elie, *clocherez vous des deus sô-
tez: ſi l'Eternel eſt Dieu ſuivez-le: mais ſi*

c'eſt Bahal, ſuivez-le. 4. Dieu ne vouloit point qu'on luy preſentât des beſtes foibles & langoureuſes. Il ne veut point

non plus ſous l'Evangile, que nous ſoyons laches ni languiffans à ſon ſervice; *Le*

Royaume

*1. Rois
18.*

Ebr. 6.

Royaume des Cieux est forcé, & ce sont les Mat. II.
violens qui le ravissent. 5. La Victime de-
 voit estre fendue par le milieu, pour
 nous aprendre, *Qu'il n'y a aucune creatu-*
re qui soit cachée devant Dieu : mais que tou-
tes choses sont nuës & entierement ouvertes
aux yeux de celui à qui nous avons à faire.
 6. On lavoit soigneusement le dedans
 & le dehors de la Victime : Ainsi nous
 devons avoir *les cœurs purifiez de mau-*
vaise conscience & le corps lavé d'eau nète.
 L'on faisoit fumer devant Dieu les roi-
 gnons de la beste qu'on luy ofroit en sa-
 crifice : Ainsi nous devons aprouver à
 Dieu nos cœurs & nos pensées les plus
 secretes, & nous souvenir de ce que dit
 nôtre Seigneur, *Toutes les Eglises connoi-* Apoc. 2.
ront que c'est moy qui sonde les reins & les
cœurs. 8. Les gateaus que l'on ofroit à
 Dieu devoient estre sans levain : De mê-
 me nous devons éloigner de sa presence
de viel levain de mauvaitié & de malice ; & I. Cor. 5.
luy offrir des pains sans levain de sincerité
& de verité. 9. Les gateaus que l'on pre-
 sentoit à Dieu estoient pétris en huile :
 pour nous aprendre, que *l'Esprit doux &* I. Pier. 3.
paissible est de grand prix devant luy. 10. Dieu
 ne vouloit point qu'on luy ofrit du miel

pour nous faire comprendre qu'il a en abomination les esprits fades. *A la mienn-*
ne volonté, dit-il, *que tu fusses froid ou bouil-*
lant; mais parce que tu nés ni froid ni bouil-
lant, mais tiède ie te vomiray hors de ma
bouche. 11. Dieu ne vouloit point non plus qu'il y eust de vinaigre en tout ce qu'on luy ofroit, afin de graver en nos esprits cet enseignement divin. *Que toute*
amertume & colere & ire; & crierie, &
medisance soyent ôtées de vous avec toute
malice. 12. Dieu vouloit qu'en toute ofrande il y eust du sel; Et ce sel estoit l'emblemme de la Sainte prudence: comme nous l'apprend l'Apôtre. lors qu'il dit, *Que votre*
parole soit confite en sel avec grace. afin que
vous sachiez comme il faut répondre à chacun.
Et de la vient, que nôtre Seigneur ayant
dit, Ayez du sel en vous mêmes & soyez en
paix entre vous, s'explique ailleurs en disant, *Soyez simplés comme colombes & pruden-*
dens comme serpens. 13. Il n'y avoit point de sacrifice sans feu: Ainsi nôtre Seigneur nous apprend que toutes nos oblations doivent estre salées de feu: mais d'un feu celeste & divin. Enfin, comme l'encens ne donnoit point sa fumée & ne montoit point en haut s'il n'estoit jeté

au feu : de même toutes nos prieres & toutes nos actions de graces ne seront jamais agreables à Dieu & ne parviendront jamais jusques au Ciel , si elle ne procedent d'un cœur brulant de zèle, & enflamé de charité.

Voyez, Ames devotes, combien les Sacrifices & les oblations des Chrestiens ont de dignité & d'excellence par dessus les sacrifices & les oblations des Juifs. Car qu'est-ce, je vous prie, que de sacrifier des bestes brutes & de les égorger sur vn autel de pierre, au pris d'offrir à Dieu par Iesus Christ des sacrifices vivants & des victimes raisonnables? Qu'est-ce que de consumer des animaux dans vn feu materiel, & de les reduire en cendre, au pris de se voir soy-même dans le feu sacré de l'amour divin, & dans les flammes celestes de la charité pure & sincere, sans jamais s'y consumer? Qu'est-ce de tous les gateaus de fine fleur de farine, en comparaison des cœurs brisez par la main de Dieu même, petris avec les larmes de la repentance, & cuits au feu ardent d'un zèle veritable? Qu'est-ce que de toute cette huile que l'on répandoit sur vn autel materiel

Rom. 5.

materiel en comparaison de la dilection de Dieu qui est répandue en nos cœurs par le S. Esprit ? Et qu'est-ce que de tout l'encens d'Arabie & de toutes les odeurs aromatiques de tout le Monde, au pris de la bonne & souëve odeur de la pieté & du parfum sacré de nos prieres & de nos actions de graces ?

Mais de peur que vous ne soyez enflés d'orgueil & de la bonne opinion de vous-mêmes, pensez serieusement d'où vient que nos sacrifices & nos oblations sont si agreables à Dieu au pris de celles des Juifs ? Mes Freres, cela ne vient point de nôtre propre dignité, & ne procede d'aucune vertu qui soit inherente en nous : Mais c'est nôtre Seigneur Jesus Christ qui les couvre de ses perfections divines, & qui les parfume de la bonne odeur de son sacrifice. Et c'est ainsi que vous devez entendre *l'oblation pure* dont parle le Prophete Malachie, & *les mains pures* dont parle l'Apôtre S. Paul. Car nos oblations & nos mains sont pures quand elles sont lavées & blanchies au sang du Fils de Dieu. Que si quelcun veut contester contre vne verité si claire, vous n'avez pour le convaincre, qu'à
vous

vous souvenir de ce que S. Pierre vous vient d'apprendre, que *nos sacrifices spirituels sont agreables à Dieu par Iesus Christ*, & de ce que S. Paul nous exorte en nôtre texte, *d'offrir à Dieu par Iesus Christ le sacrifice de nos loüanges.*

En meditant sur le service que nous devons rendre à Dieu considerez Fideles, les avantages que les Chrestiens ont par dessus les Iuifs. Car les Iuifs avoient pour la plus part vn grand chemin à faire pour se trouver au lieu où Dieu vouloit qu'on luy offrit des sacrifices : Mais en tous les climats de la terre, & en tous les endroits du Monde, nous pouvons offrir à Dieu nos sacrifices spirituels. En tout lieu celuy qui craint Dieu & s'adonne à Act. 17. justice luy est agreable ; Et par tout nous trouvons & le temple & l'autel. Là où il y a deus ou trois assemblez au Nom de Iesus Christ, il est au milieu d'eus. Or Mat. 18. c'est en luy qu'habite corporellement toute plénitude de Divinité ; Et c'est l'Autel qui sanctifie le don : puis que c'est par luy que nos sacrifices sont agreables à Dieu. Il falloit estre riche pour avoir quantité de boucs, de veaus & de Taureaus : ou du moins il falloit avoir quel-
que

que commodité considerable, pour avoir toujours des agneaus & des chevreaux & les pauvres n'avoient pas toujours des pigeons ou des tourterelles, pour les offrir à Dieu ; Mais quand nous serions plus pauvres & plus indigens que la veuve de Sarepta, pourveu que nous soyons gens de bien & craignans Dieu, nous avons toujours de quoy faire des sacrifices à Dieu, & des oblations à luy presenter. Car des cœurs humbles, froissez & brisez par la repentance, sont mille fois plus agréables à Dieu, que tous les boucs & que tous les taureaus les plus gras & les plus fiers. Les ames douces & de-bonnaires luy plaisent mille fois d'avantage que les gateaus pétris en huile & que tous les agneaus les plus parfaits; Et les Chrestiens qui sont sans fiel & sans amertume, sont de plus grand pris devant Dieu que tous les pigeons & toutes les tourterelles. Les prieres devotes & les loüanges animées d'un vray zèle, sont de plus souëve odeur à ses narines que tous les parfums de l'Univers. Cette exortation de l'Apôtre, *Ofrons donc sacrifice de loüange à Dieu par Iesus Christ : assavoir le fruit des lèvres*, est si vive & si ardente, qu'elle

qu'elle condanne toutes les devotions froides & languissantes; Et elle nous montre les saintes émotions & la divine ardeur qui doit acompagner tous nos sacrifices spirituels, & toutes les actions de nôtre pieté. C'est pourquoy Iesus Christ vient de nous dire, que *toute oblation sera salée de feu*; Et son Apôtre veut que ceus qui servent à ce misericordieus Seigneur, soyent, *servens d'esprit*.

Rom. 12.

Quand l'Apôtre nous ordonne d'offrir toujourns à Dieu par Iesus Christ le sacrifice de nos louanges, c'est pour faire honte à ceus qui se montrent negligens aus actions de la pieté & qui se relachent au service de Dieu: qui d'abord sont tous bouillans & prient Dieu avec ardeur: mais leur chaleur se change en tièdeur, & finalement en glace. De sorte qu'on leur peut dire ce que l'Apôtre disoit autrefois aus Galates, *Estes vous si insensez* Gal. 3. *qu'ayant commencé par l'Esprit, maintenant vous acheviez par la chair*? Ce n'est pas assez de faire paroître quelque etincelle de zèle, & de louer Dieu pour vn tems. Il faut que le zèle, s'accroisse jusqu'à ce que la flame nous enleve dans le Ciel. Il ne suffit pas de courir avec ardeur au

commen-

1. Cor. 9. commencement de la carrière : il faut courir jusqu'au bout où se donne la couronne; Et même comme les corps qui se meuvent, ont leur mouvement plus violent lors qu'ils approchent du lieu de leur repos; il faut que nôtre piété soit plus vive & plus ardente lors que nous approchons du but & du pris de nôtre vocation supernelle. Il vaudroit mieux n'avoir point connu la voye de justice qu'après l'avoir connue se détourner en arrière du saint commandement qui nous a esté donné. Mais celuy qui perseverera

2. Pier. 2.

jusqu'à la fin sera sauvé; Et nôtre Seigneur nous crie du Ciel, *sois Fidele jusques à la mort, & je te donneray la couronne de vie.*

Matt.

24.

Apoc. 2.

Nôtre texte nous fournit aussi de quoy convaincre ceus qu'on appelle *Temporiseurs*, qui s'abandonnant à la superstition & à l'idolatrie, disent, qu'ils ne souillent que leur corps: mais qu'ils conservent leur cœur à Dieu, & qu'ils le prient & le loient en secret; Comme si vne femme debauchée disoit qu'elle prostituë son corps aus étrangers: mais qu'elle conserve son cœur & son affection à son mary. C'est en voulant tromper Dieu & luy

luy soustraire vne partie de sa possession,
 se tromper soy-même, & se danner vo-
 lontairement. Quiconque donne à Dieu
 son cœur, luy donne aussi son corps. Car
 vous avez ouï que *de cœur on croit à justice.* Rom. 10.
& que de bouche on fait confession de foy à
salut; Et nôtre Apôtre veut, que nous
 offrions à Dieu le sacrifice de nos louan-
 ges, en *confessant son Nom.* Les sept mille 2. Rois 19.
 hommes que Dieu s'estoit reservez au
 tems du Prophete Elie, non seulement
 n'avoient pas creu à Bahal: mais ils n'a-
 voient pas fléchi le genou devant cette
 idole, & ne l'avoient pas baisée. Les
 vrais Chrestiens suivent l'Agneau quel- 1. Rois
 que part qu'il aille, & portent au front le 14.
 nom de leur pere celeste: ils font ouver-
 te profession de la verité. Non seulemēt
 ils ne croyent point en la Beste, & ne la
 reçoivent point en leur cœur: mais ils
 ne luy rendent aucun hommage. Car si
quelcun adore la Beste & son image, & en
prend la marque en son front ou en sa main, il
boira du vin de l'ire de Dieu versé en la coupe
de sa fureur: il sera tourmenté de soufre & de
feu; & la fumée de son tourment durera aus
siècles des siècles. C'est faussement que de
 tels hypocrites se disent *Nicodemites.* Car
 si Ni-

¶ Nicodeme, avant que d'estre instruit, vint de nuit à Iesus Christ, il le confessa peu après en plein jour: comme fit aussi Ioseph d'Arithmatée, qui avoit esté disciple secret pour la crainte des Juifs; Et même

Jean 19. lors que ce divin Sauveur estoit mort sur vne croix, entre deux brigands, ils demanderent son corps à Pilate. & l'ensevelirent avec honneur.

Quand vous oyez S. Paul disant: *Ofrons par Iesus Christ sacrifices de louange à Dieu;* cela nous doit aprendre, à nous encourager les vns les autres à glorifier Dieu, & à le servir. Comme il a esté predicqué plusieurs peuples diront, *Venez & montons en la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Iacob; & il nous enseignera ses voyes & nous cheminerons en ses sentiers.* Il faut imiter les Seraphins qui ne crient pas seulement, mais qui crient sans cesse les vns aus autres, *Saint, Saint, Saint l'Eternel des armées: tout ce qui est en toute la terre c'est sa gloire.* Il faut que nous soyons comme léco. de cette voix de S. Esprits triomphans qui retentit dans le

Apoc. 19. Ciel', *Ejouïssons nous & nous égayons, & donnons gloire au Seigneur nôtre Dieu.*

Apretons aussi à nous animer nous-mêmes

mêmes à glorifier Dieu & à chanter ses
louanges. Mon ame beny l'Eternel &
roue ce qui est au dedans de moy beny le
nom de sa Sainteté. Mon ame beny l'E- *Pf. 103.*
ternel & n'oublie pas un de ses bié-faits.
Vous qui avez l'honneur de paître
l'Eglise, que Dieu a rachetée par son
sang, ne vous contentez point d'offrir à
Dieu le fruit de vos lèvres en confessant
son Nom, mais ne vous laissez point d'ex-
horter tous les Chrestiens à luy offrir ce
sacrifice spirituel, & à faire ouverte pro-
fession de sa pure verité: de sorte que
vous ameniez toutes les pensées capti-
ves & prisonnières à son obeissance.

Ames fideles & religieuses, louiez
Dieu avec nous & le benissez pour tou-
tes les œuvres de la creation du Monde
qu'il a faites à notre usage; Et dites luy
avec l'homme selon son cœur, *Psca. 8.*
Quand je regarde les Cieux, l'ouvrage de tes doigts, la
Lune & les étoiles que tu as agencées, je dis,
qu'est-ce que de l'homme, que tu te souviennes
de luy & du fils de l'homme que tu le visites?
Car tu l'as fait un petit moindre que les An-
ges: tu l'as couronné de gloire & d'honneur.
Eternel notre Seigneur, que ton Nom est ma-
gnifique par toute la terre!

F f Louions

Louons Dieu aussi & le benissons tous ensemble de tous les biens que nous avons receus de sa main liberale depuis que nous sommes au Monde, & que sa Providence nous continuë tous les jours pour l'entretien de nôtre vie. Car il ne se laisse jamais sans témoignage en bien faisant, envoyant des pluyes du Ciel, & des saisons fertiles, & remplissant nos cœurs de viande & de joye. Ne soyons point semblables aux bestes, qui se soulent des biens de Dieu sans lever leurs yeux au Ciel. Mais soit que nous mangions ou que nous buvions ou que nous fassions quelque autre chose, que le tout se fasse à la gloire de Dieu.

AB. 14.

x. Cor. 10.

Vous que Dieu a favorisez, entre les autres, de ses benedictions temporelles: qui de pauvres estes devenus riches, & qui estant nez en la poudre, avez esté elevez sur les sieges des magnifiques, adorez la main qui apauvrit & qui enrichit, qui baisse & qui hausse le degré: Ofrez à Dieu le sacrifice de vos loüanges; Et luy dites avec Iacob, *Seigneur mon Dieu je suis trop petit au pris de toutes les gratitez & de toute la verité dont tu as uzé envers ton serviteur*; Et avec l'homme

Ps. 75.

Genes. 32.

selon

selon le cœur de Dieu, *Que rendray-je à Pse. 116.*
l'Eternel? tous ses bien faits sont sur moy?

Et vous pauvres ne perdez point courage. Car quand vous seriez plus pauvres que la pauvre veuve dont il est parlé en l'Evangile, vous avez dequoy mettre au tronc, & dequoy offrir à Dieu le sacrifice qui luy est agreable. Si vous n'avez ni or ni argent, donnez luy ce que vous avez au nom de Iesus Christ vôtre Sauveur. Offrez luy vn cœur humble debonnaire & patient; & assurez vous que comme il donne aus riches la couronne de beneficence. Si vous estes riches en ^{Liq. 21} foy & en bonnes œuvres, vous serez héritiers du Royaume que Dieu a promis à ceus qui l'ayment. Vous que Dieu a delivrez de quelque esfroyable danger, ou qu'il a gueris de quelque maladie mortelle, offrez luy le sacrifice de vos louanges. Dites luy avec le Roy-Pro- ^{Pf. 71.}phete, *O Dieu qui est semblable à toy: qui m'avant fait voir plusieurs detresses & plusieurs maux, d'eschef m'as rendu la vie, & m'as tiré hors des abymes de la terre. Puis que tu as gardé mes yeux de pleur, mes pieds ^{Pf. 116.} de ruyne & mon ame de la mort, il faut que je chemine devant toy en la lumiere des vi-*

vans. Ayez toujourns en vos bouches le cantique du Roy Ezechias. Voicy sur ma
Esaie 38. paix l'amertume m'estoit survenue tres-ame-
re: mais tu as embrassé ma personne, afin qu'elle
ne tombât point en la fosse de pourriture,
parce que tu as jeté tous mes pechez derriere
ton dos. Le sepulcre ne te celebrera point: la
mort ne te louera point. Mais le vivant, le
vivant, c'est celuy qui te celebrera comme moy
aujourdny.

Sur tout Ames Chrestiennes, loions
 Dieu & luy rendons graces des biens incomparables de nôtre redemption; & de ce qu'il a esté si bon & si misericordieux, que de nous racheter de la mort éternelle & des tourmens infinis de l'Enfer,
 1. *Pierr.*
 2. non point par des choses corruptibles comme de l'or ou de l'argent, mais par le précieux sang de son propre Fils, l'Agneau sans souillure & sans tache. A grand
 3. *Rom. 5.* pêne avient-il que quelcun meure pour vn juste: mais Dieu a temoigné sa dilection envers nous en ce que n'estant que de pauvres & miserables pecheurs,
 4. *Rom. II.* Christ est mort pour nous. O profondeur des richesses de la sapience & de la connoissance de Dieu, que ses jugemens sont incôprehensibles à trouver. *Seigneur*

tu es digne de recevoir gloire & honneur: Car tu nous as rachetez à Dieu par ton sang, de toute Nation, Tribu & Langue & nous as faits Rois & Sacrificateurs à nôtre Dieu, & nous regnerons sur la terre. Ouy Seigneur! Car c'est regner que de te servir, en t'offrant le sacrifice de nos louanges.

Fideles que Dieu a sanctifiez par son Esprit, & qu'il a regeneze, & fait de nouvelles creatures, sacrifiez luy le nouveau de vos lévres; Et dites avec l'Apôtre S. Pierre, *Beni soit Dieu qui est le Pere de nôtre Seigneur Iesus Christ qui nous a regeneze en esperance vive par la resurrection de Iesus Christ d'entre les morts, pour obtenir l'heritage incorruptible qui ne se peut souiller ni flétrir réservé aus Cieux pour nous.*

Ames bien-heureuses, qui sentez ce caillou blanc, où est écrit le nouveau nom que nul ne connoit sinon celuy qui le reçoit: qui oyez la voix de cét Esprit d'adoption qui crie en nos cœurs *Abba Pere*: qui goutez les premietes delices de la Canaan celeste; & qui avez déjà le Paradis en vôtre ame, ofrez à Dieu par Iesus Christ le fruit de vos lévres. O que les biens sont grands que tu as reservez pour ceus qui te craignent, & que tu as

Coloss. 1. preparez pour ceus qui se retirent vers
 roy en la presence des fils des hommes;
 Rendons graces au Pere, qui nous a rendus
 capables de participer à l'heritage
 des Saints en la lumiere. Chrestiens qui
 avez le bon-heur d'estre nez en l'Eglise
 de Dieu, & d'avoir persevere constam-
 ment en la profession de sa verité, offrez
 luy le sacrifice de vos loüanges & de vos
 actions de graces; Et dites luy avec
Psea. 71. David, *O Dieu tu m'as enseigné dès ma jeu-
 nesse: Que ma bouche soit remplie de ta loüan-
 ge, & de ta magnificence par chaque jour.*

• Et vous qu'il a retirez de l'erreur &
 de la superstition, & qu'il a rachetez de
1. Pier. 1. la vaine conversation qui nous avoit esté en-
 seignée par vos Peres, que vôtre bouche
 soit toujours ouverte en loüanges & en
 actions de graces. Dieu vouloit que les
 enfans d'Israël se souvinent de leur ori-
 gine, & que luy offrant les premices de
 tous les fruits de la terre de Canaan, ils
 luy dissent, *Mon Pere estoit un pauvre mi-
 serable Syrien.* Et vous, mes Freres, tou-
Deuter. 26. tes les fois que vous vous presentez de-
 vant sa face, representez vous que vous
 estes nez de peres idolatres, & que vos
 Ancestres estoient de pauvres Payens,
 Dites

Dites-luy, l'estois de ma nature enfant
 d'ire comme les autres: mais tu m'as adop- ^{Ephes. 2.}
 té en tes grandes misericordes. *l'estois* ^{Iean 9.}
mé aveugle & maintenant je voy Seigneur
 puis-que tu m'as apelé des tenebres à ta
 merveilleuse lumiere, fay-moy la grace ^{1. Pier. 2.}
 d'annoncer tes vertus, & de t'offrir à
 toujourns par Iesus Christ le fruit de mes
 lèvres en confessant ton Nom.

Vous qui avez toujourns vécu en l'a- ^{Phil. 2.}
 mour de Dieu, & en l'obeissance de ses
 divins commandemens, & qui achevez
 vôtres salut avec crainte & tremblement,
 rendez-en à Dieu toute la loüange & ^{1. Cor. 4.}
 toute la gloire. Car qui est-ce qui met
 difference entre vous & vn autre? Et ^{Phil. 2.}
 n'est-ce pas Dieu qui produit en vous
 avec efficace & le vouloir & l'acomplis- ^{Pf. 135.}
 sement selon son bon plaisir? Non point
 à nous, ô Eternel, non point à nous: mais
 à ton Nom donne gloire pour l'amour
 de ta gratuité, pour l'amour de sa verité.
 Car c'est l'Eternel qui nous a faits: ce ne
 sommes pas nous qui nous sommes faits. ^{Pf. 140.}
 Nous sommes son peuple & le troupeau
 de sa pâture. Dites luy avec le Prophe-
 te, *Je seray toujourns avec toy: tu m'as pris par* ^{Pf. 73.}
la main droite: tu me conduiras par ton

conseil; & puis tu me recevras en ta gloire.

Et vous pauvres pecheurs que Dieu a retirez du vice, & à qui il a fait misericorde, combien devez vous aymer va Dieu qui nous a tant pardonné, & avec quelle ardeur luy devez vous offrir le sacrifice de vôtre reconnoissance: *Qui est lo Dieu fort semblable à toy qui ôtes l'iniquité, & qui passes par dessus les restes des pechez de ton heritage?* O que bien heureux est celuy duquel la transgression est quitée, & duquel le peché est couvert! O que bien-heureus est celuy à qui Dieu n'impute point l'iniquité & en l'esprit duquel il n'y a point de fraude!

Mes chers enfans, qui avez le bonheur d'estre nez de pere & de mere fideles, & d'avoir sucé la pieté avec le lait, offrez à Dieu en sacrifice les premiers fruits de vos lévres. Apprenez que Dieu parfait sa louange par la bouche des enfans; Et dites à vôtre pere celeste, *Seigneur mon Dieu ouvre mes levres, & ma bouche annoncera ta louange.*

Jeunes gens souvenez-vous de vôtre Createur aus jours de vôtre jeunesse, & avant que le tems vienne auquel vous disiez, *le n'y prens point de plaisir.* Offrez luy

Michée

7.

Pse. 32.

Pse. 8.

Pse. 51.

Eccl. 12.

Pse. 25.

luy le sacrifice de ces belles prieres, *Ou* ^{Pse. 143.} *blie les pechez de ma jeunesse, & ne m'impute point mes transgressions. Enseigne moy à faire ta volonté : car tu es mon Dieu & que ton bon Esprit me conduise.* Nonobstant la haine & la rage du Monde & la fureur des Enfers, Ofrez toujourns à Dieu par Iesus Christ le fruit de vos levres en confessant son Nom.

Bien-heureus Vieillards, qui estes de ces arbres benits du Ciel, qui portent des fruits en leur vieillesse ne vous lassez point d'offrir à Dieu le sacrifice de vôtre ^{Psea. 92.} foy & les fruits de vos lévres. Dites luy avec l'homme selon son cœur, *Iusques* ^{Psea. 71} *icy j'ay annoncé tes merveilles & je les annonceray encore jusques à la vieillesse toute blanche. O Dieu ne m'abandonne point, tant que j'aye annoncé ton bras à cette generation & ta puissance à ceus qui viendront après.*

Femmes Chrestiennes & devotes ceignez hardiment l'Ephod & prenez en vos mains l'encensoir. Ofrez à Dieu par Iesus Christ le sacrifice & le parfum de vos prieres, de vos loüanges & de vos actions de graces. Car en Iesus Christ il n'y a ni mâle ni femelle : mais la nouvelle creature, & la foy qui se fait con-

noître

458. Sur l'Ep. aux Ebreux Ch. XIII.
notre par les œuvres de la charité.

Hommes & femmes qui avez cette
vraye & vive foy, comme vous ofrez à
Dieu le sacrifice de vos loüanges, n'ou-
bliez point de luy offrir aussi le sacrifice
de vos aumones, pour le soulagement
des pauvres. Car vous avez oui que Dieu
prend plaisir à de tels sacrifices. Il ne
nous a point epargné son propre Fils, &
il l'a livré pour nous à la mort ignomi-
nieuse de la croix; Et même il nous a
donné aujourduy sa chair à manger &
son sang à boire: Il ne refuse point son
Esprit à ceus qui le luy demandent de
bon cœur; Et même il nous promet son
Ciel avec toute sa gloire & toutes les ri-
chesses, & luy refuserions nous quelque
piece d'argent? Ne luy dirons nous
pas plutôt en faisant nôtre ofrande pour
les temples vivans du S. Esprit ce que
David disoit lors qu'il offrit pour le tem-
ple de Salomon, *Toutes ces choses viennent
de toy & de ta main, nous te les presentons.*

1. Cron.
29.

Enfin tout autant que nous sommes,
hommes & femmes, jeunes & vieux, ri-
ches & pauvres, nous pouvons tous offrir
à Dieu le Sacrifice qu'il nous demande
par son Apôtre. Ofrons donc à Dieu par
Iesus

Iesus Christ le sacrifice de nos loüanges, affavoir le fruit des lèvres en confessant son Nom : Et que l'on nous reconnoisse à ces fruits-là; Pasteurs & Troupeau continuons en ce religieux devoir jusques au dernier de nos soupirs. Vous justes ejoyissez vous au Seigneur avec chant ^{Psea. 34.} de triomphe : sa loüange est bien seante en la bouche des hommes droits.

Preparons nous à offrir à Dieu nos ames en sacrifice & à luy dire de bon cœur quand il luy plaira de nous les redemander ; *Je remets mon ame entre tes mains : car tu l'as rachetée toy qui es le Dieu* ^{Psea. 31.} *fort de verité.* Et même si la volonté de Dieu est que nous ayons à signer de nôtre sang & à seeler par quelque mort ignominieuse & cruelle l'Evangile qu'il a gravé en nos cœurs, du doigt de son Esprit, benissons dieu de ce qu'il nous estime dignes de souffrir pour son Nom & presentons nous courageusement au Martyre en confessant son Nom.

Icy bas nous ofrons à Dieu le sacrifice d'un cœur froissé & brisé par la repentance, & le sacrifice de nos prieres & de nos loüanges en confessant son Nom. Mais là haut au Ciel nous ne luy ofrons plus

plus de prieres ni de supplications , nous ne repandrons plus de soupirs en sa presence , & nous ne verserons plus de larmes en son sein. Mais nous luy ofrirons eternellement le sacrifice de nos louanges , & le fruit de nos levres. Ayant en nos mains des palmes & des phioles d'or plenes de parfums , nous aurons aussi toujours en nos bouches le cantique des Bien-heureux , & nous chanterons avec tous les Esprits triomphans , le cantique de Moïse & de l'Agneau *Grandes & mer-*

Apoc. 15. veilleuses sont tes œuvres , Seigneur Tout-puissant : tes voyes sont justes & veritables. Roy des Saints, Seigneur qui ne te craindra & magnifiera ton Nom?

Sur la terre & dans le Ciel nous ofrons à Dieu le sacrifice de nos louanges par Iesus Christ , mais nous l'ofrons aussi à Iesus Christ, qui est Dieu sur toutes choses benit eternellement. Et nous ne nous lasserons jamais d'avoir & dans le cœur & sur les levres , cette action de graces. *A celui qui nous a aimez & nous a lavez de nos pechez par son sang & nous a faits Roys & Sacrificateurs à Dieu son Pere. A luy soit gloire & force aus siecles des siecles. AMEN.*

Rom. 9.

Apoc. 1.

Prononcé à Charonton le douzième Septembre 1660.

SE R-